

93

R. JEANNEL

BATHYSCIINAE NOUVEAUX RECUEILLIS PAR P. RÉMY
DANS LES GROTTES DU NOVI-PAZARI

BATHYSCIINAE NOUVEAUX RECUEILLIS PAR P. RÉMY
DANS LES GROTTES DU NOVI-PAZARI



***BATHYSCIINAE* NOUVEAUX RECUEILLIS PAR P. RÉMY
DANS LES GROTTES DU NOVI-PAZAR**

BCU Cluj / Central University Library Cluj

**BATHYSCIINAE NOUVEAUX RECUEILLIS PAR P. RÉMY
DANS LES GROTTES DU NOVI-PAZAR**

PAR

R. JEANNEL

Le Sandjak de Novi-Pazar, actuellement province Yougo-Slave, est constitué par un petit territoire entouré par la Vieille-Serbie, le Monténégro, l'Albanie et la Macédoine. Cette situation géographique suffit à expliquer que l'insécurité constante des routes ait empêché de tous temps l'exploration zoologique de ses cavernes. Et cependant, le Sandjak est en grande partie calcaire et de structure karstique; il est formé par la prolongation des chaînes Dinariques, dont la faune souterraine est très riche. I. Cvijic y a signalé des massifs calcaires, comme ceux de la région du « Pester », criblés de grottes. Tout faisait penser que la faune cavernicole devait s'y trouver en abondance, sans doute aussi remarquable que celle de l'Herzégovine et du Monténégro.

Malgré ces engageantes promesses, le Sandjak de Novi-Pazar n'était pas encore exploré. En 1923, une expédition que j'avais organisée, avec P.-A. CHAPPUIS, A. MAGDELAINE et A. WINKLER, fut arrêtée à Ugice par le refus catégorique des préfets de nous laisser sortir de la Vieille-Serbie. En 1927, L. WEIRATHER ne put guère s'éloigner de la frontière orientale du Monténégro. Ce sera donc un des mérites de M. P. RÉMY, d'avoir été le premier à effectuer une reconnaissance spéléologique dans le Sandjak, en explorant une quinzaine de grottes aux alentours du Pestersko polje, malgré des circonstances extrêmement défavorables. Que M. P. RÉMY veuille bien accepter mes remerciements pour m'avoir généreusement laissé le soin de faire connaître les intéressants *Bathysciinae* nouveaux qu'il y a découverts.

***Blattochaeta Remyi*, n. sp.**

Type : un mâle de la Zupanska pecina (coll. Jeannel).

Long. 4 mm. Aspect général du *B. Havelkai* Kn. (1), mais

(1) R. JEANNEL, 1930. Revision des genres *Blattochaeta* et *Antroherpon* (*L'Abeille*, XXXIV, p. 123-127).

plus petit, avec les élytres moins convexes. Testacé brunâtre brillant. Ponctuation superficielle et relativement serrée sur les élytres; de plus le tégument est finement alutacé, d'aspect mat, sur tout le corps, alors qu'il est lisse et brillant chez toutes les autres espèces connues. Pubescence relativement courte et rare, comme celle du *B. Havelkai*.

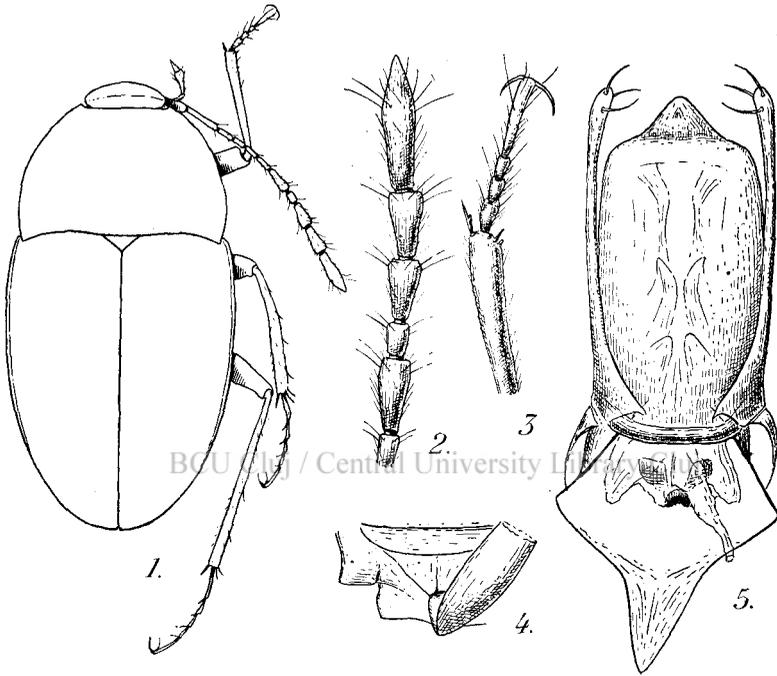


FIG. 1-5. — *Blattochaeta Remyi*, n. sp., de la Zupanska pecina. — FIG. 1. Mâle. $\times 16$. — FIG. 2. Sommet de l'antenne droite, $\times 35$. — FIG. 3. Sommet du tibia et tarse antérieurs droits du mâle, face tergale, $\times 25$. — FIG. 4. Carène mésosternale, profil, $\times 30$. — FIG. 5. Organe copulateur mâle, face tergale, $\times 75$.

Antennes assez épaisses, atteignant à peu près le milieu du corps chez le mâle, l'article 8 un peu plus long que large (fig. 2), plus long que chez *B. Havelkai*, mais cependant bien plus court que chez les autres espèces de grande taille du genre.

Pronotum semblable à celui du *B. Havelkai*, un peu plus étroit que les élytres, ses côtés régulièrement arrondis, les angles postérieurs émoussés, saillants en arrière, la base bisinuée. Toute la surface finement ponctuée, comme chez les *B. Havelkai* et *B. Marianii*; le pronotum est au contraire à

peu près lisse chez les deux autres espèces, *B. Matchai* et *B. montenegrina*.

Elytres allongés, subparallèles, sans strie suturale, la suture fortement déprimée, l'apex atténué. La ponctuation est grosse, mais très superficielle, indistincte; assez serrée à la base, elle devient éparse sur le cinquième apical, dont le sommet est presque lisse.

Carène mésosternale (fig. 4) basse, en angle obtus, son bord antérieur à peine busqué, l'angle non crochu. Pattes normales, les tarses antérieurs mâles tétramères, non dilatés (fig. 3).

Organe copulateur (fig. 5) semblable à celui du *B. Havelkai*. Toutefois la massue apicale des styles ne porte pas d'incisure externe.

Je n'ai vu qu'un seul exemplaire de cette espèce, qui est certainement plus voisine du *B. Havelkai* Kn., des monts Ledénica, dans le nord du Monténégro, que des autres espèces réparties dans le sud de la Dalmatie et de l'Herzégovine et l'ouest du Monténégro. Avec *B. Havelkai*, le *B. Remyi* constitue sans doute une lignée qui doit avoir conservé des caractères de la souche primitive : petite taille, brièveté des antennes.

B. Remyi a été recueilli dans la grotte Zupanska pecina, près de Lubnice, opstina de Gornjo Selo, srez de Berane, Yougo-Slavie (28-VIII-1930), mêlé aux *Antroherpon Remyi* décrits ci-après.

Gen. *Remyella*, nov.

Espèce type : *Remyella scaphoides* n. sp.

Ce nouveau genre doit prendre place dans la tribu *Antroherpona*, à côté de *Hadesia*. La forme générale du corps rappelle bien, il est vrai, celle des *Parapropus* (*Bathysciae Brachyscapiti*), mais tous les caractères sont ceux des *Antroherpona* : les antennes s'insèrent sur le quart postérieur de la tête, leur article 2 est court; la suture fronto-génale est bien développée; les fémurs sont épais à la base, les tibiais sans peigne apical et munis d'un seul éperon interne, non pectiné; l'organe copulateur mâle enfin, quoique présentant certains caractères très extraordinaires, est bien du même type que celui des *Antroherpon*.

Petite taille (env. 3 mm.). Forme générale grêle, l'avant-corps non pédonculé, l'arrière-corps non physogastre. Le dimorphisme sexuel est considérable, portant surtout sur la

forme des élytres, qui sont très étroits, très comprimés latéralement et très hauts, scaphoïdes, chez le mâle, au contraire plus régulièrement renflés et elliptiques chez la femelle.

Tête de même type que chez *Antroherpon*, les joues convexes, la bouche non évasée en calice, les pièces buccales de structure normale. Antennes très longues et très fines, leurs deux premiers articles relativement courts, mais de même longueur, le premier faiblement renflé. Article 8 très long, aussi

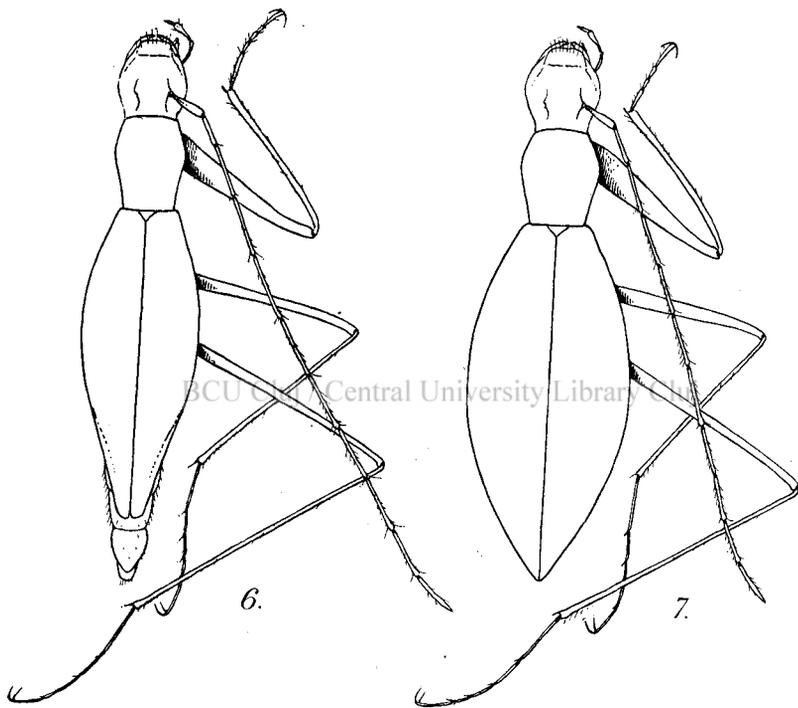


FIG. 6 et 7. — *Remyella scaphoides*, n. g., n. sp., de la Velika pecina. — FIG. 6. Mâle, $\times 16$. — FIG. 7. Femelle, $\times 16$.

long que ses voisins, dont il ne diffère que par l'absence totale de renflement apical.

Prothorax court et large, très différent de celui des *Antroherpon*, rappelant davantage celui de l'*Hadesia*. Pas trace de pédonculisation basale. Côtés du pronotum finement marginés. Epimères et épisternes mésothoraciques fusionnés. Cavités coxales intermédiaires confluentes, l'apophyse intercoxale du mésosternum n'arrive pas au contact du bord antérieur du

métasternum. Pas trace de carène mésosternale. Apophyse intercoxale du métasternum très large, les hanches postérieures très écartées de la ligne médiane.

Elytres oblongs, étroits, scaphoïdes ; leur bord basal contigu à la base du pronotum, sans interposition d'un pédoncule mésothoracique. Extrémité apicale très atténuée, l'angle apical déhiscent. Epipleures réduits, atténués dès le milieu de la longueur du bord marginal.

Pattes très longues et très grêles, les fémurs fortement épaissis à la base, surtout les antérieurs, atténués au sommet. Tibias antérieurs faiblement incurvés, les tarses antérieurs pas tout à fait aussi longs que la moitié du tibia, grêles dans les deux sexes, mais pentamères chez le mâle. Un seul éperon tibial, interne, non pectiné.

Chez le mâle, le pygidium et même l'avant-dernier segment abdominal sont visibles, débordant le sommet des élytres. Le pygidium est vaguement triangulaire, très bombé, atténué dans sa partie apicale qui forme une sorte de bec légèrement retroussé. Sous ce bec apparaît librement le bord du segment génital, dont la forme (fig. 12) est très différente de celle de tous les autres *Bathysciinae* connus. Ce segment génital du *Remyella* est formé par un large pleuro-tergite lamelleux, enveloppant entièrement l'organe copulateur. Il ressemble tout à fait à celui des *Anemadus*, c'est-à-dire des *Catopinae* les plus primitifs (¹). Il est d'ailleurs très remarquable que l'abdomen du mâle du *Remyella*, si peu conforme au type habituellement fixé chez les *Bathysciinae*, rappelle celui des *Anemadus*. Comme chez ceux-ci, le prolapsus du segment génital a pour effet qu'il existe sept segments ventraux visibles au lieu de six.

Organe copulateur de même type que chez *Antroherpon*, le tegmen sans pièce dorsale, la lame ventrale largement arrondie, les styles simples, droits, divergents, armés de trois soies apicales. La pointe du pénis est anormalement recourbée du côté dorsal, ce qui n'existe à ma connaissance chez aucun des *Bathysciinae*.

Ce nouveau genre *Remyella* se fait donc remarquer par des caractères assez extraordinaires. Son armure copulatrice mâle,

(¹) R. JEANNEL, Biospeologica XLVII. *Silphidae Catopinae* (Arch. Zool. exp. et gen., Paris, 1922, t. 61, p. 44, fig. 9-20).

de type *Anemadus*, est sans doute le fait de la persistance, chez une très vieille lignée, de caractères très archaïques. D'autre part la forme du corps, non physogastre ni pédonculé, doit rappeler celle que la souche des *Hadesia* a dû sans doute présenter avant de subir les extraordinaires modifications adaptatives liées à leur genre de vie aquatique. D'autre part, il n'est pas douteux que la forme en bateau des élytres du *Remyella*, la gracilité extrême des antennes et des pattes soient des ultraévolutions orthogénétiques comparables à celles des véritables *Antroherpon*.

***Remyella scaphoides*, n. sp.**

Types : deux exemplaires, mâle et femelle, de la Velika pecina.

Long. 4,5 à 5 mm. Grêle, d'aspect rappelant celui d'un petit *Parapropus*. Testacé pâle uniforme. Tête et pronotum presque lisses, alutacés ; élytres à ponctuation assez forte, serrée, mais superficielle, vaguement alignée en travers, sans toutefois former des strioles. Pubescence dressée très courte, très éparse sur la tête et le pronotum, régulière et dense sur les élytres.

Tête modérément allongée, pas plus large en avant qu'au niveau de l'insertion des antennes, les joues peu convexes. Antennes très fines et très longues, bien plus longues que le corps dans les deux sexes. L'article 2 aussi long que le 1, le 3 plus long que le 2 d'un quart, les articles 4 et 5 plus longs que les autres, le 8 aussi long que ses voisins, les 8, 9, 10 et 11 subégaux.

Pronotum aussi large que la tête, d'un quart plus long que large. Côtés finement marginés, arrondis en avant, rétrécis et sinués dans leur moitié postérieure ; la base plus étroite que le sommet, le disque régulièrement convexe, sans dépression basale.

Elytres très allongés et très convexes, bien plus renflés chez la femelle que chez le mâle. Pas de strie suturale, pas de saille du rebord huméral des épipleures. Apex légèrement déhiscent chez le mâle, les bords suturaux au contraire confluent et saillants en carène jusqu'à l'apex chez la femelle. Pygidium libre chez le mâle, totalement caché dans l'angle dièdre formé par l'apex des élytres chez la femelle.

Pattes très grêles et très longues, les fémurs antérieurs très

épais à la base, atténués mais encore très épais au sommet ; les tibias antérieurs faiblement incurvés, les tibias intermédiaires et postérieurs droits.

Organe copulateur (fig. 11) court et épais, aplati dans le sens dorso-ventral ; l'apex aplati, atténué, anguleux, incurvé du côté dorsal. Styles atténués à l'apex, droits, les soies échelonnées sur l'extrémité du bord interne (fig. 13). Pas de pièces copulatrices dans le sac interne.

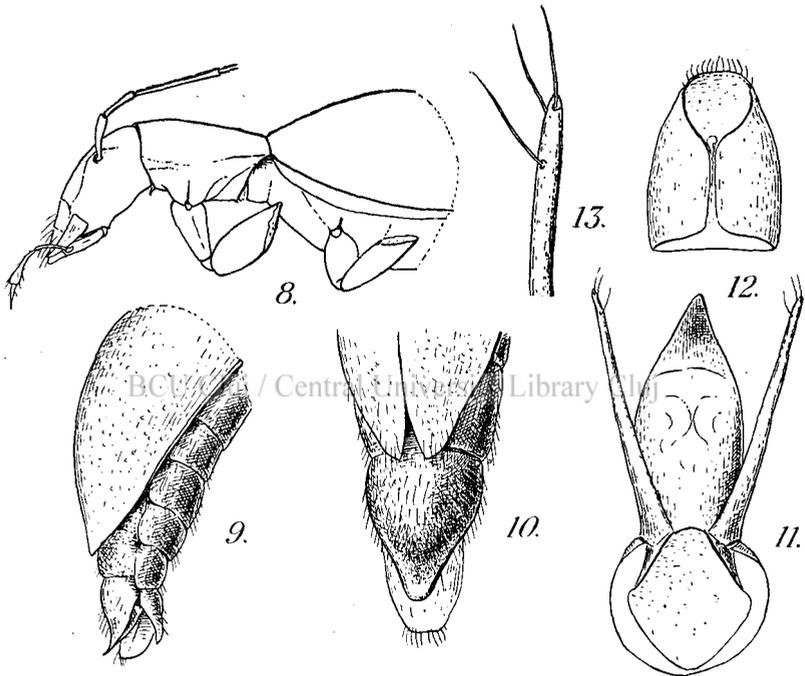


FIG. 8-13. — *Remyella scaphoides*, n. g., n. sp., de la Velika pecina. — FIG. 8 Profil de la partie antérieure d'un mâle, $\times 30$. — FIG. 9. Extrémité de l'abdomen du mâle, vue de profil, pour montrer les sept segments abdominaux visibles, $\times 30$. — FIG. 10. Extrémité de l'abdomen du mâle, face tergale, $\times 35$. — FIG. 11. Organe copulateur mâle, face tergale, $\times 75$. — FIG. 12. Segment génital mâle, face ventrale, $\times 60$. — FIG. 13. Sommet du style gauche, face tergale, $\times 150$.

Découvert par M. P. RÉMY dans une grotte dite « Velika pecina » (la « grande grotte »), près du hameau de Grgaje, opstina de Bare, srez de Sjenica (Yougo-Slavie), c'est-à-dire dans l'est du Sandjak de Novi-Pazar, à 15 km. à l'ouest du Pestersko polje (19-VIII-30). Trois exemplaires (un mâle et deux femelles) ont été rencontrés errant sur les parois, mais un

grand nombre de cadavres gisaient çà et là, servant de support à des Champignons entomophytes de type *Isaria*.

Antroherpon (s. str.) *albanicum*, subsp. *Remyi*, nov. — Types : plusieurs exemplaires de la grotte Zupanska pecina.

Long. 5 à 6 mm. — Dans le tableau des espèces du genre *Antroherpon*, que j'ai récemment publié (1), j'ai groupé sous le nom d'*albanicum* Apf. toute une série de formes distinctes occupant les grottes du Monténégro et du nord de l'Albanie. Un certain nombre de caractères constants se retrouvent chez toutes ces sous-espèces, tels que la brièveté du pédoncule mésothoracique, la régularité de la pubescence élytrale, la structure des antennes ; mais elles présentent des différences notables de la taille, de la ponctuation et surtout de la forme du pronotum.

Je ne connais malheureusement le mâle que d'un petit nombre de formes ; mais il semble que l'organe copulateur soit constamment de même type que celui de l'*A. Luciani* (2), mais un peu plus allongé. L'*Antroherpon* recueilli par M. RÉMY dans la Zupanska pecina se place au nombre des races de l'*A. albanicum*, près de la subsp. *Boschi* Zar., mais se distingue à première vue de toutes celles connues par sa petite taille, ses formes plus grêles et surtout par son pronotum plus allongé.

Comme chez la race *Boschi*, le pronotum est long et grêle, avec son pédoncule basal aussi long que la partie antérieure renflée. Mais, outre que la taille est plus petite (5 à 6 au lieu de 6 à 6,5 mm.), les élytres sont plus oblongs chez le mâle, plus piriformes et renflés en arrière chez la femelle, la ponctuation des élytres est moins grosse et plus superficielle.

L'organe copulateur mâle est semblable à celui de la race *Winkleri* Zar., sauf que les styles ont leur partie apicale légèrement incurvée, alors qu'elle est droite chez l'*A. Winkleri*.

Nombreux exemplaires recueillis dans la grotte Zupanska pecina, près du village de Lubnice, opstina de Gornjo Selo, srez de Berane, Yougo-Slavie (28 août 1930).

Ces *Antroherpon* erraient avec agilité sur les parois et se

(1) R. JEANNEL, 1930. Revision des genres *Blattochaeta* et *Antroherpon* (*L'Abeille*, XXXIV, p. 123-148).

(2) R. JEANNEL, 1924. Biospeologica L. Monographie des *Bathysciinae* (*Arch. Zool. exp. et gén.*, t. 63, p. 412, fig. 480).

sauvaient dans les fissures ; ils étaient abondants dans l'obscurité complète, jusqu'à 500 m. de l'entrée de la caverne. Un piège appâté avec de la viande de mouton en a attiré plusieurs après 24 heures. M. P. RÉMY a observé qu'ils sont très sensibles à la lumière. Lorsqu'on leur présente une bougie allumée à 10 centimètres de distance, certains d'entre eux s'arrêtent immobiles, les antennes dressées perpendiculairement à l'axe du corps. Mais si l'on approche davantage la flamme, ils partent, les antennes divergentes, tâtant le support par leurs extrémités.

BCU Cluj / Central University Library Cluj
